

Hon. Mr. McDougall—Before the Bill was introduced?

Hon. Sir Francis Hincks—Yes. He had never seen or spoken to them before the Bill was introduced, while he had had interviews with the gentlemen referred to by the member for North Hastings, (hear). The Minister of Justice and Minister of Militia had also seen them, and every opportunity had been given to them to express their views, (hear). But the parties whom it was proper more particularly for the Government to hear were those persons who had grievances to make, and whose complaints and opinions it was the special object of Her Majesty's Imperial Government to ascertain. He might add, however, that the Bill itself had been framed entirely on the responsibility of the Government, and not at the dictation or according to the particular wishes of the delegates of one party or the other (cheers,) and he had yet to learn that the members of the Government were liable to any censure, if they had succeeded in receiving persons who had any influence, even over any portion of the people of the Territory, and had gained their assistance in establishing the authority of the Dominion in that country, if they had done this he thought they had accomplished a great and good work, (hear).

Mr. Bowell understood that so long as the Government appeased the wrath of the malcontents, they care very little about the rest.

Hon. Sir Francis Hincks—No, I said nothing of this kind.

Mr. Bowell said that that appeared to him to be the principle laid down by the Minister of Finance. He had acknowledged that so long as the Government framed the Bill to meet the wishes of malcontents, the others being loyal they must put up with it whether they like it or not. (Cries of no, no.)

Hon. Sir Francis Hincks—Not at all. The whole course and policy of the Government from first to last had been in the interests of the very party to which the hon. gentleman referred. The acquisition of the Territory by Canada, and the establishment of a Government there by Canada, were in the interests of the very persons to whom he alluded, and those persons themselves were satisfied with the course of the Government from the outset. (Hear.) They had made no complaint. He (Sir Francis Hincks) repeated that other parties did complain that they were going to be interfered with. To listen to those complaints was the duty of the Government, and they would have been false to their trust if they had not heard

L'honorable M. McDougall—Avant la présentation du projet de loi?

L'honorable sir Francis Hincks—Oui. Il ne les a jamais vus, ne leur a jamais parlé avant la présentation du projet de loi, alors qu'il a eu des entrevues avec les messieurs mentionnés par le député de Hastings-Nord. (Bravo!) Le ministre de la Justice et le ministre de la Milice les avaient également vus, et on leur a accordé toutes les chances d'exprimer leurs points de vue. (Bravo!) Cependant, les personnes que le Gouvernement était censé entendre avec plus d'attention étaient celles qui avaient des griefs à présenter et dont le Gouvernement impérial de Sa Majesté avait la mission spéciale de vérifier les plaintes et les opinions. Il pourrait ajouter, cependant, que le projet de loi lui-même a été rédigé entièrement sous la responsabilité du Gouvernement et n'a pas été dicté ni rédigé selon les désirs particuliers des délégués d'une partie ou de l'autre. (Applaudissements.) Il ignore encore pourquoi les membres du Gouvernement seraient sujets à la censure s'ils avaient réussi à recevoir des personnes ayant quelque influence, même sur une partie de la population du Territoire, et obtenu leur assistance pour établir l'autorité de la Puissance sur ce Territoire; s'ils l'ont fait, il est d'avis qu'ils ont accompli du vrai bon travail. (Bravo!)

M. Bowell a l'impression que pourvu que le Gouvernement réussisse à apaiser la colère des mécontents, il s'inquiète fort peu du reste.

L'honorable sir Francis Hincks—Non, je n'ai rien dit de la sorte.

M. Bowell affirme qu'il lui semblait que c'était là le principe posé par le ministre des Finances. Il a reconnu que pour autant que le Gouvernement approuvait le projet de loi de façon à répondre aux désirs des mécontents, les autres, étant des sujets loyaux, devaient se soumettre, que cela leur plaise ou non. (Cris—Non, non.)

L'honorable sir Francis Hincks—Pas du tout. Toute la marche à suivre et la politique du Gouvernement, du commencement à la fin, servaient les meilleurs intérêts de ces mêmes personnes dont parlait l'honorable député. L'acquisition du Territoire par le Canada et l'établissement par le Canada d'un gouvernement territorial servaient les intérêts de ces mêmes personnes auxquelles il a fait allusion et ces personnes elles-mêmes ont été satisfaites de la procédure suivie par le Gouvernement depuis le début. (Bravo!) Elles n'ont formulé aucune plainte. Il (sir Francis Hincks) répète que d'autres personnes se sont effectivement plaintes à l'effet qu'elles n'avaient formulé aucun grief, mais qu'on allait mettre obstacle à